



[cette page](#)

Savez-vous boursicoter ?

Vous avez toujours rêvé de boursicoter, mais les aléas des marchés financiers vous effraient ? Les clubs d'investissement sont faits pour vous. Au sein d'un groupe de 5 à 20 personnes, vous apprendrez à gérer un portefeuille d'actions. A vous les dividendes !

Bienvenue au club !

Savoir gérer un portefeuille d'actions est un art qui s'apprend. Et que l'on peut découvrir en s'amusant, entre amis ! C'est la philosophie des clubs d'investissement, nés voici plus de 30 ans. Le concept est simple : réunir un groupe de cinq à vingt personnes, chacune prête à investir en Bourse une petite somme (une soixantaine d'euros par mois en moyenne), et gérer en commun un portefeuille d'actions.

Entre deux réunions mensuelles ou hebdomadaires, chaque clubiste suit un secteur d'activité et quelques titres, lit la presse financière, cherche des idées d'investissement, puis, en réunion, soumet ses suggestions. On discute, on vote, on décide d'acheter telle valeur, de vendre telle autre, de suivre telle ou telle entreprise pendant un temps avant de prendre une décision.

Un "passe-temps" qui rapporte

N'allez pas croire que les clubs d'investissement soient un simple passe-temps : les clubistes ont de réels talents de gestionnaires et font mieux que certains gérants de Sicav dans les grandes banques ! Selon la dernière enquête réalisée par l'AMF (Autorité des marchés financiers) et la Fédération française des clubs d'investissement (FFCI)*, leurs portefeuilles se valorisent plus vite que la Bourse elle-même ! Et en cas de coup dur (krach boursier), ils perdent moins de valeur que le CAC 40.

En clair, voici une occupation sympathique, conviviale et même lucrative quand la conjoncture est propice. Les seniors, en tous les cas, adorent. Plus de la moitié des clubistes ont plus de 55 ans.

**Etude publiée en 2004.*

Un "passe-temps" qui rapporte

Des avantages financiers et fiscaux

Des avantages financiers et fiscaux

Les clubs d'investissement bénéficient de nombreux "coups de pouce". Certains établissements financiers leur accordent des tarifs préférentiels sur les ordres de Bourse ou les droits de garde du portefeuille.

L'État a lui aussi consenti un régime fiscal dérogatoire aux clubistes (détenant leurs actions en indivision, ils ne peuvent pas les acheter au sein d'un PEA, donc profiter de l'exonération d'impôt prévue). Chaque membre doit déclarer sa quote-part des dividendes reçus, mais les plus-values réalisées par le club ne sont pas taxées tant qu'elles restent dans le pot commun. C'est seulement quand un membre quitte le groupe qu'il est imposé sur sa part (à 27 % comme pour toutes les plus-values d'actions). Même principe quand le club est dissous (sa durée de vie est de dix ans).

Trouvez votre club

Dénichez votre club

Il ne reste plus qu'à vous trouver un club... La FFCI, sur son site Internet, propose une "bourse des équipiers". On peut y laisser sa petite annonce ou consulter celles des clubs existants qui recrutent. Il est possible aussi de rejoindre des clubs d'investissement en ligne... ou de constituer son propre club. C'est la voie la plus pratiquée et ce n'est pas compliqué: on rassemble amis, voisins, relations. La FFCI fournit des modèles de statuts, un mode d'emploi, des conseils. Il faudra élire un président, un trésorier (tenir les comptes est essentiel, pour déterminer les quotes-parts de chacun) et un secrétaire. Et trouver un nom. Là, l'imagination est au pouvoir. On connaît déjà des Clubs Couac 40, Club Boursi-Coton, Deux Sous Féminins, Crésus Club, etc.

Anne-Laure Dujardin
[01 octobre 2007]